

Cy0 Day1

Mon nom est Erik Viklünd, et, hm, je suis commandant du Nova Sol, en mission pour Mars, en ce jour du vingt-et-un septembre 2012.

Je consigne ici mon journal de bord personnel, en faisant comme si je m'adressais à quelqu'un directement, comme me l'a conseillé la psychologue de la mission avant le départ, pour lutter contre la solitude d'un voyage en isolement relatif. Je ne suis pas trop sûr que ça fasse une quelconque différence, mais bon, voilà, salut, auditeur mystérieux...

Je pense que j'aurais préféré écrire ça sur du papier, à l'ancienne, mais il faut que je m'enregistre à la place, et je n'aime pas ça. Bref, tant pis.

Alors, hm, la mission.

Mon rôle est commandant, je suis l'autorité exécutive de la mission, un peu comme dans l'armée.

Je suis biochimiste et botaniste, et j'ai inventé le système qui servira à nourrir la mission une fois installée. Je représente la Suède dans cette mission, si ça a encore une quelconque signification. Je partage le commandement de la mission *Mars VI* avec 2 autres personnes, Stanis Potensk, USA, qui est le Chef Ingénieur à bord, et Danika Cruz, UK, qui est un peu la femme à tout faire à bord : Officier Médical et Responsable Scientifique de la mission, elle a pas mal de poids sur les épaules. C'est la seule vraie militaire à bord, par ailleurs, avec un grade de Lieutenant-colonel. C'est assez élevé, à priori, mais bon, l'armée c'est pas mon truc.

Le but de *Mars VI* est d'emmener le Nova Sol en orbite autour de Mars, ce qui prendra 6 mois, et de lancer une préparation à la colonisation en lançant des drones qui accompliront des tâches de pseudo-terraformation et le déploiement de la base opérationnelle que j'ai choisi d'appeler Thriva, « prospérer » en vieux nordique. Ouais, je n'arrive pas à me défaire de mon côté classique, ça ferait probablement plaisir à ma mère.

Tout cela va prendre 18 mois de plus, ce qui fait que dans deux ans grosso modo nous éveillerons les 497 autres passagers de ce vaisseau afin qu'ils prennent leurs fonctions sur Thriva. Le module arrière de Nova Sol se séparera du corps principal et se posera à la surface, tandis que le vaisseau prendra place géostationnairement au dessus de la zone habitée, faisant office de réflecteur solaire afin de réchauffer la surface. Il fait froid sur Mars et le petit soleil va complètement changer les conditions à la surface. Nova Sol, vous comprenez mieux maintenant.

Alors, en pratique, je ne verrai pas les autres passagers du vaisseau avant la toute fin de la mission. Tous les passagers, moi y compris, vont passer un état de non-veille. Hm, je pense que je devrais expliquer ça, non ?

Alors, comment dire... C'est une espèce de coma induit chimiquement et parfaitement contrôlé. Le corps est plongé dans une espèce de fluide inerte, et endormi. Les fonctions vitales sont ralenties à l'extrême, afin que le corps consomme moins d'énergie, et donc de ressources. Ça n'est pas vraiment un sommeil, ni un état éveillé. C'est le lieutenant Cruz qui a trouvé l'appellation il y a deux ans environ, pendant les tests du dispositif. Non-veille. Toujours est-il que pendant ces périodes, le corps est véritablement au ralenti, à environ un vingtième de son rythme normal, ce qu'il fait qu'il vieillit à environ un vingtième de ce qu'il ferait naturellement. Quand les gens seront réactivés pour la colonisation, ils s'étireront et se diront « hey, on a fermé les yeux hier », mais auront pris environ 7 semaines d'âge tandis que leurs amis sur terre auront vieilli de deux ans.

Cruz, Potensk et moi allons alterner à la tête du vaisseau pendant des cycles de dix jours, avec un cycle creux de dix jours entre chaque. C'est-à-dire que je vais opérer pendant dix jours, puis aller m'installer dans mon caisson de non-veille. Dix jours plus tard, ça sera le tour de Potensk, qui opérera dix jours à son tour. Puis un nouvel intervalle de dix jours, et ça sera le tour de Cruz pour dix jours de plus. A nouveau dix jours, et on revient à moi. En bref, j'opèrerais dix jours par tranche de soixante. Ça représente douze réveils, et douze cycles. Cent vingt jours à temps plein, et six cent dix dans l'absence de conscience. Au final, j'aurais vieilli de cinq mois. C'est toujours mieux que deux ans.

C'est ça qu'on appelle « isolement relatif » : au final, je serais dans un vaisseau avec 499 autres passagers, mais personne à qui parler en direct pendant mes cent vingt jours de conscience.

Dans les intervalles, ce que nous appelons « Creux » ; le vaisseau sera géré de manière autonome par la programmation de bord. Les instruments veilleront à ce que tout se passe selon les plans, mais nous réveilleront si quelque chose d'imprévu venait à se produire.

Quant à nous trois, et bien, nous lancerons des diagnostics pro actifs, scruterons l'espace, analyserons les données récoltées pendant les Creux, passerons en revue l'équipage, communiquerons avec la terre, ce genre de trucs. Il y aura plein de choses à faire.

Enfin, voilà. C'était le commandant Viklünd, tout est OK, je signale à l'ordinateur de bord que je vais donc aller me plonger dans ma cuve pour lancer ma première séquence de non-veille.

Cy1 Day1

Quelle horreur. Les entraînements sur Terre, avec sa bonne vieille gravité ne nous avaient pas tout à fait préparés à la sortie de non-veille en apesanteur. Tous mes muscles criaient s'ils avaient une voix, et j'ai vomi ma ration énergétique de réveil. Il va bien me falloir deux jours pour m'en remettre. Ah, bon sang, que c'est désagréable.

Cy1 Day4

J'ai passé en revue tous les rapports d'activité, tout est OK. Nous avons croisé quelques fragments météoritiques la veille de ma réactivation, mais RàS. Les passagers se portent bien, on a juste un des gars qui a une petite montée hormonale, mais j'ai demandé à l'ordinateur de rééquilibrer ça, tout est OK maintenant.

Bordel, j'ai encore des courbatures un peu partout, je fais une note à ce sujet dans mon rapport pour la Terre, histoire qu'ils prennent en compte ce genre de petits détails à l'avenir. C'est vrai que nous sommes pionniers en termes de non-veille, les premiers voyageurs spatiaux à l'utiliser. De la vraie science-fiction.

Cy1 Day9

Ce matin, j'ai lancé une série de calculs sur l'une des stations du Labo C7, je laisse une note au Lieutenant Cruz pour qu'elle vérifie mes calculs. Je pense fabriquer des électrodes pour faire un effet « massage électrique » progressif sur mes muscles pendant les 12 heures précédant ma réactivation... on verra si c'est suffisant pour diminuer la sensation de déchirement physique. En attendant, j'ai programmé des micro doses d'antalgiques pour Cruz et Potensk, histoire d'alléger un peu leur réveil. C'est une solution provisoire, mais ça fera l'affaire 2 ou 3 activations.

Cy2 Day1

J'ai encore cru mourir à l'activation, je suis resté à flotter en apesanteur pendant au moins trois heures sans pouvoir bouger, un véritable calvaire. Il a encore fallu quelques heures pour que je sois opérationnel. Mes lectures indiquent que j'avais reçu une dose d'antalgique, je me demande ce que ça aurait été sans.

Potensk m'a laissé un message m'indiquant que la dose d'antalgique que je lui avais programmé a beaucoup amoindri les douleurs, mais qu'il est resté groggy plusieurs heures à son réveil, assommé par les médicaments, puis s'est trainé une migraine atroce pendant cinq jours. Il a baissé la dose pour Cruz qui me dit qu'elle a souffert modérément, mais que la migraine était toutefois très présente le temps de métaboliser les drogues. Elle a donc encore baissé la dose pour moi. Bonne nouvelle, je n'ai pas de migraine, mauvaise nouvelle, ça fait un mal de chien.

Cy2 Day2

Les vérifications de Cruz sur mes électrodes semblent OK, et Potensk m'a laissé un plan pour en assembler 3 jeux à partir des pièces du bord. En attendant, y'a du boulot à bord : l'un des diagnostics automatisés indique que l'une des cuves hydroponiques a un rendement inférieur de 27% à l'estimation, il faut que je règle ça.

Cy2 Day5

J'ai finalement trouvé comment augmenter le rendement de la cuve J9, au coût d'une consommation d'énergie accrue. Je laisse un rapport au Chef Ingénieur pour qu'il tranche, j'avais dans l'idée de baisser de 10% la lumière dans la salle des cuves de non-veille pour faire la différence. C'est pas comme si de toute façon me réactiver avec des éclats de lumière rémanents sur la rétine me plaisait. Une ambiance plus tamisée sera sympa, avec du pot on pensera à me laisser un truc à boire et une table romantique.

Cy2 Day8

18 jours sans parler à personne d'autre que ce fichu enregistreur, cher inconnu mystérieux. J'y étais préparé, on nous avait conditionnés en nous isolant pendant soixante jours dans Biodome I sur terre. Mais c'est quand même différent, une fois qu'on sait qu'à part nous il n'y a plus personne. Je me suis surpris à inspecter les cuves de temps en temps, et m'attarder à regarder ces jeunes corps en flottaison dans le liquide neutre. Pour eux, le départ était hier, et ça continuera comme ça jusqu'au réveil final. Ça fait combien de temps, déjà ? Voyons voir, deux cycles, jour huit... soixante-huit jours. Encore quelques cycles et les gens commenceront à se lasser d'entendre parler de nous aux infos.

Ce n'est pas comme si de toute façon il n'y avait pas d'autres sujets sur lesquels s'étaler à propos de la Terre... La situation qui a justement causé notre départ n'est pas prête à s'arrêter spontanément. Pas en dix-huit jours, pas en soixante-huit.

Je me rappelle les mots du Haut-Conseil à la Sauvegarde, lors des préparations au départ, en 2010 : « Ne laissez pas votre humanité être un frein à sa propre réalisation ». J'ai toujours trouvé cette phrase digne d'un bouquin ou d'un film, mais pas le genre de chose à dire en vrai à quelqu'un. C'est trop grave, trop pesant, et trop obscur pour ne pas retourner l'esprit de l'auditoire.

En même temps, c'est toujours possible que le vieux professeur au micro ait juste voulu faire son show devant les caméras, qui sait ? Et c'est bien justement ça le drame, « qui sait ? ».

Cy2 Day9

Reçu des nouvelles de la Terre, la situation ne s'arrange pas, mais n'empire pas. Je considère ça comme un signe positif. J'ai reçu aussi plusieurs centaines de megas de messages personnels destinés à l'équipage, je stocke tout ça dans leurs dossiers personnels, je suis sûr que la plupart seront contents d'avoir ça à leur réactivation.

D'ailleurs, c'est moche, mais on est obligés de passer en revue tous les messages reçus, des fois que ça serait quelque chose du genre « Chéri, tu es parti depuis trop longtemps, je te quitte » ce qui je pense ne ferait pas plaisir au gars qui une fois réactivé a l'impression d'avoir quitté sa femme quelques minutes auparavant. Les gens sélectionnés étaient tous volontaires et la vie privée a été un facteur déterminant dans leur qualification, mais c'est difficile de n'avoir absolument aucune attache du tout.

Je me sens mal à l'aise en regardant tous ces fragments de vie privée, mais pour ça aussi j'ai été entraîné, et les volontaires pour embarquer ont été prévenus que ça serait le cas. J'imagine par contre que par « systématiquement filtrés » ils s'imaginaient le contenu traité par ordinateur. Ce qui est aussi le cas dans une certaine mesure.

Cy3 Day1

Ah, merveille ! Mes électrodes ont fonctionné correctement, même si j'augmenterai un peu le programme pour le prochain test. Mes muscles ne me font plus autant souffrir, et je n'ai plus l'impression de mourir à la réactivation. La sensation est maintenant plus de l'ordre d'une espèce de grosse courbature généralisée, ce qui est franchement supportable. Je laisse une note à mes collègues pour qu'ils utilisent les leurs, et un petit mot de félicitation à Potensk pour son design efficace et élégant.

Allo ? Oui, on est le soir, il est, euh, 23h18 heure terrestre (GMT) et je suis un peu perplexe. J'ai des lectures étranges sur toute une rangée de cuves, les NG-07 à 27. Les ECG des passagers sont irréguliers, comme s'il y avait reprise de conscience ou réponse à des stimuli externes. Après analyse des données, il s'avère que les patients sont sains, et pleine forme, mais je n'ai pas d'explication quand à ce sursaut. Peut-être une micro surtension dans un truc, ou un dérèglement du calibrage. Puisque les gens vont bien, je verrais ça demain, je suis encore un peu en sous-rendement depuis ma réactivation.

Cy3 Day2

Ok, ça me rend dingue. En me réveillant ce matin, j'ai pris un petit déjeuner rapide et me suis directement attelé aux cuves : d'après les registres d'activité, les passagers de cette série ont continué à présenter des signes irréguliers pendant plusieurs heures, puis cela s'est tu subitement. J'ai compulsé toutes les données les unes après les autres, encore et encore, mais ça a été peine perdue. Rien à remarquer hormis ces lectures anormales. Je vais inspecter le matériel en lançant un programme de diagnostic.

Ah, dieux ! Ça va me prendre des jours.

Au moins, je peux commencer à voir Mars clairement. C'est magnifique.

Cy3 Day4

Ce matin je finissais l'inspection matérielle des systèmes des cuves, avec le programme d'assistance diagnostic à mes côtés et j'ai sursauté quand la voix automatique s'est mise à me donner des directives, comme un GPS « Dévissez le capot latéral à l'aide de votre clef 14 »... J'ai senti mes poils se hérissier dans un frisson, c'était vraiment très étrange comme sensation. Comme si la voix coupait dans ma solitude relative telle une lame chauffée à blanc. Ironique, que ça me fasse cet effet, après si peu de temps.

À force d'inspecter les cuves, j'ai noté combien toutes les personnes ici étaient jeunes et athlétiques. J'étais au courant des détails, notamment que plus la non-veille est longue ou répétée, plus elle est pénible, et que par conséquent les gens sélectionnés pour le programme étaient tous jeunes et en bonne santé. Là, en pratique, maintenant que je m'y penche, ils ont tous moins de trente ans, les femmes sont athlétiques et les hommes ont des carrures de statues grecques. On dirait une délégation pour représenter la terre dans des Jeux Olympiques Galactiques. Cruz, Potensk et moi sommes les plus vieux, de facto, moi et Cruz en tête avec nos quarante ans. Et moi qui croyais être jeune comparé aux croulants qui emplissent ma profession ! Bon, je ne me plains pas, je suis en excellente forme, sinon je ne serais pas ici, mais je me suis mis à pouffer pendant, bien, oh, trente minutes en me disant que si l'on s'écrasait et que les survivants fondaient une nouvelle civilisation humaine, le pool de gènes ici présent donnerait un sacré départ pour une humanité 2.0. Grands, forts, beaux, intelligents... cela suffirait-il à éviter les erreurs que l'humanité 1.0 a effectuées au cours de sa lente maturation ?

Bref, au final, tout cela pour dire : rien. Je n'ai rien trouvé qui sortait de l'ordinaire, les lectures restent inexplicables. Le matériel est impeccable, et l'IA a fait tourner les programmes de diagnostic, et j'ai lancé les programmes de diagnostic de l'IA pour m'assurer de la fiabilité des résultats : rien à signaler. Les lectures des cuves NG-07 à 27 sont consignées comme « indicent d'origine non diagnostiquée n'ayant aucune conséquence mesurable » dans le livre de bord du Nova Sol.

À part ça, j'ai plutôt la forme en ce moment, je me suis attelé au tapis de course pour faire mon programme quotidien, et j'ai été franchement bon. On dirait que m'apercevoir que les passagers étaient de fringants jeunes hommes a subconsciemment piqué mon orgueil de jeune coq, héh.

Je me suis rappelé avoir entendu Cruz lors d'un entraînement me confier comme elle était jalouse de ma dextérité en me voyant effectuer un origami pendant que nous patientions entre deux séries de tests. Alors comme je m'ennuyais ce soir après avoir effectué toutes mes vérifications de routine dans la serre, je lui ai confectionné une grue dans un bout d'isolant rose et blanc ressemblant à du papier épais, et je l'ai posée à côté de sa couchette. Elle devrait trouver ça en allant se coucher lors de son prochain cycle. Ça m'amuse, cette façon de communiquer en décalé... Ça me rappelle les correspondants papier à l'époque de l'avant Internet, quand j'étais gamin.

Cy3 Day5

Rien à dire de spécial aujourd'hui.

Ah si ! J'ai prélevé un échantillon de *Mentha Aquatica* dans les bassins hydroponiques, et après avoir effectué les tests d'usage, je l'ai pilée et ajoutée à ma boisson protéinée. Le goût mentholé m'a cruellement donné envie de passer à la phase 3 de la mission, quand on pourra avoir de la nourriture fraîche issue des cultures. Pour l'instant, on ingère surtout des rations optimales calculées à l'avance en fonction de nos besoins, et les priorités du budget recherche n'ont malheureusement pas permis de faire en sorte que le plateau NR1 « goût poulet » ait un goût sensiblement différent de NR2 « goût bœuf ».

Ça fait partie des choses pour lesquelles je me suis battu, la nourriture. Nos cultures embarquées comportent une quantité honorable de plantes aromatiques variées pour convenir à différentes sensibilités et surtout éviter un sentiment de lassitude gustative pouvant conduire à un dégoût. Plus nos colons seront satisfaits de ce qu'ils ont, plus ils se sentiront à l'aise sur Mars. La variété alimentaire dans les produits frais permettra aussi de conserver en grande partie le rituel du repas et de la cuisine, comme sur terre, et je pense que c'est important dans des conditions d'isolement aussi complètes que d'avoir des points fixes auxquels se rattacher, et les repas sont un point commun à la plupart des cultures dont les passagers sont un panel assez varié.

Cy3 Day6

Ok, euh... Je suis inquiet. Les dernières communications terriennes que l'on a reçues datent du contact hebdomadaire du 12 décembre, et après ça, silence radio. Enfin pas tout à fait, on a capté une série de flux complètement incohérents, j'ai donné ça à l'IA pour qu'elle essaye de voir si c'était effectivement des messages endommagés, ou si je n'ai pas capté les pulsations d'un quelconque astre. Ça date du 21 décembre environ.

La cause la plus probable de ce silence est qu'il y ait des perturbations entre nous et la Terre, comme par exemple un nuage de poussières stellaires, qui fasse provisoirement écran ou filtre. Les capteurs du Nova Sol ne sont pas adaptés à ses relevés aussi lointains, donc on ne peut que spéculer. Nous sommes en, hmm, Mars ? Ça fait donc trois mois sans nouvelles, ça commence à être alarmant. Je laisse des directives à Potensk pour qu'il programme une balise de rappel qui enverra des messages pour la terre toutes les semaines jusqu'à ce qu'on ait des réponses.

Dans tous les cas, il me reste 3 jours pour préparer la phase d'approche de Mars. A mon prochain cycle, nous serons en orbite, et je dois m'assurer que tout sera prêt pour que Potensk puisse lancer la phase orbitale dans de bonnes conditions.

Cy3 Day7

Je ne sais plus si je vous ai déjà parlé de la phase orbitale ? Ah si, le déflecteur solaire.

Hmm. Reprenons. Elle consiste donc en une série de mesures qui vont nous permettre de coloniser la planète. D'abord, nous allons orbiter à mi-intervalle entre les deux lunes, Phobos et Deimos, et lancer deux modules automatisés : Comlink P sur Phobos et Comlink D sur Deimos. Les modules sont des espèces de fléchettes qui vont se ficher sur la surface du corps céleste, et se déployer en une petite centrale-relai de communications. Phobos est très proche de la surface de Mars, et se lève deux fois par journée martienne, et du coup, elle nous servira d'antenne de base. Elle pourra émettre à direction de la terre, ou de Deimos. Deimos orbite plus lentement, et de plus loin. Elle servira à recevoir pour amplifier et renvoyer notre signal martien, que ça soit vers la surface, Deimos, ou la Terre, si celle-ci est dans le dos de Phobos. Comlink D nous servira aussi de boîte noire en enregistrant toutes les transmissions en provenance de ou vers Mars, au cas où quelque chose tournerait mal.

Enfin, les deux lunes martiennes nous serviront d'oreilles et d'yeux, les deux Comlink comprendront d'ailleurs chacune un télescope spatial qui pourront travailler stéréoscopiquement pour corriger les distorsions dues à la proximité de Mars.

Nous lancerons aussi deux satellites relais assez simples, M-Comsat 1 et 2 qui orbiteront autour des pôles de la planète, afin de relayer d'éventuelles communications sur des points précis de la surface.

L'étape suivante sera de positionner l'iris du réflecteur de Nova Sol en alignement avec l'endroit d'établissement de la colonie. Nous avons choisi un cratère de taille modeste, Erebus, d'un diamètre approximatif d'environ 350 mètres si je me rappelle correctement. Le camp de base occupera 331 mètres de diamètre, aussi Erebus sera parfaitement adapté à nous recevoir. En l'occurrence, Erebus est un cratère très érodé, se présentant en fait un peu plus comme un plateau plutôt doux entouré de petits à pic rocheux, donnant l'impression d'une vallée abritée.

Sur une note amusante, je me souviens que le choix d'Erebus par le conseil de la mission avait posé plus de réticences à cause de son nom plutôt que ses caractéristiques. Erebus, dieu des ténèbres... Hah ! Ironique de constater comment un groupe de gens parmi les plus pragmatiques de la race humaine, des scientifiques éclairés, se sont tortillés sur leurs chaises à l'évocation d'une mythologie porteuse de sombres interprétations. Enfin, si j'avais vécu en -1000 av. J.-C., ça aurait été de sombres présages en tout cas. L'Humanité à son summum, m'avait dit Cruz.

L'iris donc, capturera les rayons de la lumière solaire pour les rediriger vers la surface, et augmenter la température de quelques degrés Celsius. Ça aidera aussi pas mal les plantes qu'on installera là-bas.

Une série de drones partira ensuite de Nova Sol pour placer les dômes qui composeront Thriva. La pression atmosphérique est bien moindre sur Mars, aussi allons-nous utiliser un principe simple : en créant une atmosphère pressurisée sous les dômes, ils se gonfleront car la pression interne sera supérieure à l'externe. La structure des dômes est faite pour absorber la poussée. Les drones constructeurs installeront ensuite le revêtement résistant pour résister aux tempêtes de poussière. Les temps de réaction orbite-sol n'excédant pas trente secondes, une partie des installations se fera en télécommande à partir de la salle de contrôle du vaisseau.

J'en étais où ? Au oui : à l'intérieur des grands dômes, on installera les petits dômes, reliés entre eux par des tubes pressurisés. Chacun de ces petits dômes sera une unité opérationnelle : labo, serre, réfectoire, dortoirs... L'une des

tâches des colons sera de remplacer ces matériaux prêts à l'emploi par des constructions plus solides à partir des matériaux qu'on a ramenés et de ce qu'on réussira à faire à partir de Mars. Les ingénieurs ont trouvé un moyen de vitrifier certaines roches martiennes, aussi devrait-on avoir une sorte de verre super résistant dans les mois qui suivront notre installation. Ce sera par ailleurs notre matériau de base. On utilisera alors les anciennes constructions mobiles pour aller installer un second camp de base, et ainsi de suite.

Bien évidemment, tout cela prendra du temps. Les robots travailleront régulièrement, mais l'installation complète, comme je l'ai déjà mentionné, prendra des mois.

Les serres viklündoniques – ne riez pas par pitié, j'ai déjà assez de mal à assumer qu'ils aient absolument voulu donner mon nom au procédé – seront déployées aux endroits stratégiques, et dotées de « sas de croissance », à partir desquels on essaiera de faire pousser à l'extérieur notre hybride de terraformation, *Physcomitrella Marsis*, une sorte de mousse hyper résistante dont les propriétés de filtrage de l'air sont impressionnantes, tout comme son endurance aux environnements difficiles et au froid. On s'en sert d'ailleurs dans les filtres à air biologiques du vaisseau, et je suis assez fier d'avoir participé à la création de ce genre unique. Je me demande si les plans de déploiement terrestres ont été aussi fructueux. Ça pourrait potentiellement régler beaucoup de problèmes. Une prochaine étape pourrait être d'ailleurs de rendre *Physcomitrella* comestible, mais ça concerne les équipes terriennes maintenant, et plus moi.

Enfin, Nova Sol se séparera en deux : l'iris et son élément contrôleur d'une part, et le corps principal dont la fonction est d'aller s'encastrier contre les dômes de Thriva pour servir de cœur à la base. L'ensemble des fonctionnalités autres que le vol seront alors mises à disposition de la petite communauté ainsi formée, et les équipements superflus seront démontés pour être réutilisés un peu partout. Ses panneaux thermiques serviront par exemple à fabriquer un puits de chaleur pour les fours à verre.

Ceci correspond à la phase 3, phase à partir de laquelle toute possibilité de départ de Mars sera désormais impossible. La mission sera contrainte d'attendre le vaisseau de relève, prévu pour 2018. En pratique, au moment où je dicte ces phrases, Relief Alpha, un vaisseau drone de matériel et de vivres a déjà dû être lancé, euh, il y a 2 mois, en direction de Mars, mais à cause de sa trajectoire et de la position de Mars à son arrivée, n'arrivera pas avant 6 mois. Relief Beta devrait ensuite être lancé fin 2015 pour nous ravitailler, mais ça sera à peu près tout en termes de contacts directs avec la terre avant la relève.

J'ai vraiment faim. Je pense que je vais aller manger plus tôt que prévu.

Cy3 Day9

J'ai eu une journée chargée hier, mais j'ai terminé toutes les interventions préparatoires humaines, qui se limite surtout à vérifier, contre-vérifier, sur vérifier et encore vérifier dans mon cas. C'est vraiment Potensk qui va déclencher les phases de colonisation, j'ai surtout à m'assurer que les checklists correspondent au plan initial, qu'elles sont cohérentes avec la situation, etc.

C'est généralement là que la mission foire dans les films, héh. En vérité, je ne connais pas un seul film où la mission spatiale se déroule selon le plan. À mon avis, on va découvrir des aliens sur Mars et ils vont nous bouffer.

Ah, enfer. Ça me rappelle cruellement qu'on a plus eu de messages de la terre depuis décembre. Je laisse un message interne pour Cruz et Potensk, je suis à court d'idées à ce sujet.

Enfin ! il ne sert à rien de soupirer comme ça. Je vais aller faire la tournée des cuves de non-veille, et prendre un repas délicieux, probablement NR6 « Goût fruits de mer ».

Cy3 Day10

Min Gud ! Mars est splendide. Du pont d'observation où je me trouve, elle est cachée en partie par Phobos qui vient sur la droite, petite forme irrégulière ressemblant à un poing. Le disque ocre emplit toute la baie, je me retrouve baigné dans une lumière étrange, c'est tout à fait ce que j'imaginai d'après les photos, mais en mieux je crois.

On peut vraiment bien voir les détails de la surface... Je vois même une tempête de poussière un chouille en deçà du pôle austral.

L'IA de bord m'a projeté un marqueur sur le cratère Erebus indiquant le futur emplacement de Thriva... même si Mars est plus petite que la terre, ça reste tellement ridicule à l'échelle d'une planète entière ! C'est à partir de cette tête d'épingle qu'on saura si on peut renverser le cours de l'Histoire. Du coup, aujourd'hui, repas de fête. La première partie du voyage s'est déroulée sans encombre, juste quelques incidents bizarres, mais le plan se déroule à la perfection.

Ah, bordel, je suis tellement excité ! Ça y est, on y est. On va coloniser une planète. L'Humanité va habiter dans les étoiles, comme dans un roman d'Asimov ou de Vance.

J'espère seulement qu'on réussira à accomplir la mission, et qu'on ouvrira la voie d'un avenir plus serein pour tous. J'espère que les nouveaux enjeux conduiront à une ère de progrès, et qu'on pourra retourner la situation sur terre.

J'ai tellement peur d'échouer que j'en ai les mains qui tremblent.

Cy4 Day3

J'ai été débordé. Les quantités de données commencent à être importantes. Cruz m'a parlé d'un nouvel incident de lectures sur les cuves de non-veille, Potensk signale que Comlink P a heurté un petit fragment quelconque en cours de trajectoire vers Phobos, et que le décalage de 1,2° à l'alunissage nous obligera à effectuer des mois de calibration pour la radio ou le télescope. Quand il a effectué des tests pour déterminer la nature de l'impact, il a découvert que les débris sont des fragments de construction humaine. Pour ma part, je pense que Comlink a heurté « Phobos 2 », ou ce qu'il en reste, une sonde soviétique de la fin des années 80. Qui avait foiré, d'ailleurs, et qui vient de passer à un cheveu de faire foirer notre Comlink. Foireuse un jour, foireuse toujours. Si ça n'était pas déjà un proverbe, vous pouvez désormais considérer que c'est le premier proverbe martien.

À part ça les choses s'engagent normalement. Les informations qui nous parviennent sur la composition atmosphérique sont toujours cohérentes, la surface à l'intérieur d'Erebus est conforme aux mesures des rovers Spirit et Opportunity.

Je vais continuer de reprendre les différentes sources d'information avec l'IA, et je verrais demain si les paramètres sont optimaux pour le déploiement des drones de surface.

J'ai une migraine d'enfer, et les médicaments du bord ne semblent pas faire d'effet. Enfin, vous savez ce que c'est, un genre de barre qui appuie quelque part, là, dans le fond de votre crâne.

J'ai lancé le plan d'hybridation des mousses afin qu'elles soient prêtes en temps et en heure. Elles occuperont des cuves en forme de gélules géantes qui seront parachutées à la surface. J'adore cette partie du travail, il y a un petit côté *God Game* que j'affectionne...

Ouais c'est probablement là où je suis sensé faire un speech sur le but de l'humanité dans l'univers, Dieu contre la Science, tout ça. Mais en fait, je suis désespérément cartésien face à ces sujets, et je n'ai rien à en dire. Sinon peut-être que c'est la classe.

Il y a 4 ans à peine, on prévoyait les missions habitées sur Mars pour dans 20 ans au moins. Et là, les nations du monde ont prouvé qu'en travaillant de conserve, en avançant vers un but unique, et en œuvrant réellement pour une cause qui en vaille le coup, l'humanité pouvait être grande. Sous la contrainte d'une raison impérieuse, certes. Mais ça reste toujours mieux que rien non ?

C'est dingue comme tout a changé en si peu de temps.

Je veux dire, les discours pessimistes sont le fond de commerce des informations télévisées de tous les pays depuis les années 80, et je pense qu'inconsciemment, tout le monde s'était peu à peu mis à minimiser toutes les infos de ce genre. Je ne suis pas psychologue, mais je suppose que c'est un peu comme le petit garçon qui criait au loup. A force, on n'écoutait plus le Loup-Gaïa, même lorsqu'il hurlait sous notre fenêtre.

Elda för kråkorna, comme on dit chez moi : se payer un incendie pour les corneilles. Difficile à traduire, mais l'idée c'est que tout était foutu, mais ça, vous le savez, on vient tous du même endroit.

Toujours est-il qu'au final quand les gens qui comptent se sont inquiétés, ils ont réussi à mettre sur pied cette mission. Un incroyable pari. 40 ans de technologie spatiale compilée en un seul opus, toutes les technologies les plus expérimentales, tout le savoir secret de dizaines de nations et de centaines de génies rassemblés en un monument à

la grandeur scientifique de l'Humanité. Et c'est moi le commandant de bord. Si mon institutrice de l'école primaire voyait ça, elle regretterait peut-être ces longues heures à genoux sur une règle pour avoir osé défier son autorité de mégère frustrée exercée sur une bande de gosses de la campagne.

Je me souviens encore des larmes roulant sur mes joues sales en laissant des sillons clairs, tandis que la douleur me cisailait les rotules. L'odeur de calcaire de la craie m'entourait, et j'entendais sa voix de crécelle couvrir les chuchotements intimidés de mes compagnons de classe devant la rudesse de la punition. Je me souviens encore de Rikard Enberg, mon meilleur copain, qui m'avait balancé une boulette de papier avec griffon dessus « Tiens bon Erik ! ». Je me demande ce qu'il est devenu, ce bon vieil Erik. Je l'ai perdu de vue à l'entrée à l'université, où nos chemins se séparèrent. C'est probablement un excellent physicien maintenant, ça a toujours été un élève brillant.

...Ah, bordel, j'ai les yeux humides maintenant, et je me sens stupide de digresser comme ça devant toi, ô mystérieux auditeur.

Je ferais mieux de retourner bosser. Le reste de l'humanité ne sait pas que nous sommes ici, et ne le saura que dans une dizaine d'années si tout va bien.

Cy4 Day5

Le déploiement des éléments d'habitation a débuté, les séries de drones 1x et 2x ont été lancées. 26 a montré des signes de faiblesses, je crois que ses ballons d'atterrissage ont souffert lors de la rencontre avec un « diable de poussière », et il a dû heurter le sol un peu trop violemment. J'ai lancé un ordre d'autoréparation, mais par sécurité j'ai déjà utilisé 28 comme remplacement. 28 et 29 sont de toute façon redondants et prévus pour ce genre de cas. Potensk appelle ces drones « Série B-11-XL modèle 2 », moi je préfère les appeler *Anaxagoras*, « Maître de la Parole ». C'était le nom d'un philosophe de la Grèce antique, mais ça leur convient surtout parce que ces petits machins passent leur temps à émettre des bips et de pings, si bien qu'on dirait un croisement entre R2-D2 et votre petite cousine bavarde. On dirait qu'ils ne peuvent s'empêcher de se siffler et bipper les uns les autres, comme une bande de travailleurs en bâtiment en train de se héler ou de raconter une blague à la cantonade. En pratique, ils envoient des séries d'informations auditives de proximité pour éviter de saturer les fréquences radios, des infos du style « Cap 0,22, Vitesse 12km/h, cargaison : poutrelle »... bref, tout un tas de trucs permettant aux autres de saisir quelques infos à la volée, et de mieux travailler coopérativement de manière simple. J'ai vraiment trouvé géniale l'idée de recourir à un signal audio pour synchroniser les drones lorsqu'ils travaillent, mais je vous jure qu'une fois qu'on a contemplé et écouté une quinzaine d'anaxogoras s'échanger des signaux audios, ça donne vraiment l'impression d'un langage mystérieux, comme si les petits robots se riaient de leurs concepteurs en complotant en douce dans leur dos.

En pratique, j'ai appris à reconnaître deux-trois « tchwirps » et « blip-boup » pendant l'entraînement, des trucs importants du style « attention danger » ou « opérateur humain requis », mais c'est à peu près tout. Je suis sûr que Potensk doit en connaître plein, lui. C'est son genre.

Cy4 Day9

L'IA a fini de décrypter les signaux enregistrés en Cy3Day6. Ce sont des signaux terriens. Putain de merde, ça vient de notre putain de Terre.

Je n'arrive pas à le croire.

Et d'ailleurs pourquoi le devrais-je ? Bordel, c'est un inconnu, qui balance un message halluciné à la cantonade, arrosant une petite douzaine de planètes et trois fois autant d'autres corps célestes.

J'arrive pas à le croire, putain !

C'est faux, c'est forcément *faux* ! J'ai forcément mal compris. C'est moi l'halluciné. Je suis sûr que Danika me dira le contraire quand elle examinera le message, qu'on en rira tous les deux par messages en décalé.

Quelle ironie, *min Gud*, quelle ridicule ironie. Tu m'entends, auditeur mystérieux ? Une putain de cruelle ironie. Je me sens comme une stupide parodie de ce vieux malade de Charlton Heston, hurlant à s'en faire exploser la gorge devant la couronne de pointes d'acier surgissant du sable et de la mer rugissante.

[Fichier audio joint]

« Message universel à l'attention de D[...] »

Ceci est le testament de l[...]manité. Entendez-moi, quoi ou qui que vous soyez. Jadis,[...]rrogance fut telle que nous touchâmes l'infini du bo[...]oigts. En ce jour du 21 décembre 2012 de notre[...]sommes pendant un instant devenus l'univers tout entier.

Lorsque les hadrons s'entrechoquèrent dans le Grand Collisionneur, l'hybris humaine prit forme. Toute notre scien[...]losophie résumées en seul point de l'univers, plus petit que la plus petite particule physique existante, tellement petite que sa taille était, en fait, négative. [...]ragment d'univers, au pluriel, qui entra avec une telle énergie dans le notre que l'ensemble de l'Euro[...]plus, ou plutôt, ne fut jamais. De [...]ation spatiale, je peux voir la bulle de distortion se dilater lentement, comme un film au ralenti. Le temps déchiré et étiré tout à la fois, infiniment lent vu d'ici, et à la fois infiniment rapide et pourtant immob[...] à l'intérieur. Une vitesse violant de [...]la relativité, et pourtant je sais que tout est figé [...]manité entière se faisant absorber dans un silence infini, un instant éternel [...]. Je peux voir [...]progresser, [...]itesse d'un homme qui cour[...]rampant à la surface [...]ète agonisante, enserrant dans ses serres implacables la moindre trace de matière, et toute trace de nous.

Demain soir, je le sais, le front m'atteindra, moi, et me donn[...]pos éternel, puis s'étendra encore jusqu'à [...]eignant une masse critique, se refermera sur lui même en s'inversant, devenant subitement à son tour d'une taille négative, en un battement de paupière universel. Là, [...]de temps se refermera sur elle-même, prise dans un mouvement pendulaire de va et vient quelque part à mi-chemin entre Tout et Rien. [...]ergie de la contraction, qui sait ce [...] ? Un nouveau Soleil peut-être, ou [...]chaîne faisant exploser l'univers comme [...]popcorn. Le début [...]velle ère, ou la fin de toutes.

Quelle belle fin. Ou plutôt, quelle belle absence de fin. [...]Terre se sont déj[...]touffés dans la couverture d'un instant qui durera à jamais, ni douleur, ni peur, ni guerre, rien qu'un souffle qui reste suspendu et qui le rest[...]euve de la démesure de la pensée consciente.

Je vais me couche[...]asser mon éternité à dormir [...].

[...].